

CATHÉDRALE DE CAHORS

La Sainte Coiffe

900^e anniversaire de
la cathédrale
de Cahors

14 avril 8 décembre 2019

// La Sainte Coiffe de Cahors, relique unique de la mort et de la Résurrection du Christ //

“ Simon-Pierre entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire (σουδάριον , en hébreu pathil) qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. ”

(Jean, 20, 6-7)

La Sainte Coiffe de Cahors est vénérée depuis des siècles comme l'un des linges mortuaires ayant entouré la tête de Jésus lors de son ensevelissement. À cette époque, « la manière juive d'ensevelir les morts » (Jean 19, 40) était de leur couvrir la tête avec une coiffe prolongée de rubans noués sous le menton pour tenir la bouche fermée.

L'évangéliste nous dit qu'en voyant la position des linges, le disciple que Jésus aimait « vit et il crut »

(Jean, 20, 8)

Ainsi la Sainte Coiffe nous fait remonter à la première expérience apostolique de Foi en la résurrection de Jésus, celle que vécut saint Jean devant l'absence du corps de Jésus qu'il avait lui-même mis au tombeau.

Elle dispose et invite le cœur de celui qui vient vénérer cette insigne relique à entrer dans la même expérience de Foi.



// Vénérer la Sainte Coiffe //

Depuis des siècles, notre cathédrale a abrité « la Sainte Coiffe », un linge vénéré comme le suaire de la tête du Christ. Celui-ci, selon l'Évangile, est vu par Pierre et Jean au tombeau vide (cf. Jn 20,7).

Objets et lieux mémoriels

La tradition de la vénération des reliques, avant l'époque moderne, ne s'est pas appuyée sur une forme scientifique de la vérité. Aujourd'hui, la raison scientifique est une des expressions les plus puissantes de notre quête de vérité. Aussi, l'historicité de la « Coiffe de Cahors », linge très ancien, fait-elle l'objet de nombreux débats. Des études scientifiques pourront être faites et nous aider à mieux connaître cette relique, à éviter des propos ambigus qui mettent mal à l'aise notre intelligence rationnelle. Mais La vénération des reliques, pas plus aujourd'hui qu'au Moyen-âge ne part d'un besoin de rationalité. Cette dévotion naît plutôt d'un besoin de mémoire : **il faut des supports palpables pour se souvenir.**

L'histoire antique, d'ailleurs, a transmis davantage des mausolées, des lieux de culte, des stèles, des instruments de mémoire que les originaux matériels que nous aimerions trouver, selon nos critères modernes. Le tombeau de Jésus à Jérusalem n'est pas matériellement le tombeau de Jésus. Pourtant, la reconstitution que nous visitons en allant au **Saint-Sépulcre** nous permet de réaliser que c'est bien là que Jésus a été enseveli et qu'il ne s'y trouve plus car il est vivant pour toujours. Ainsi, dans ce lieu du Saint-Sépulcre, nos sens, notre affectivité plus encore que notre raison se trouvent touchés, impressionnés et mis en contact avec le mystère de sa Résurrection. C'est une expérience analogue que nous pouvons attendre de la présence à Cahors de cette Sainte-Coiffe.

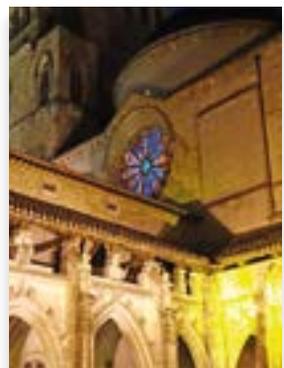
Le réalisme de la mort et de la résurrection

Ce qui compte avec la Sainte Coiffe, c'est d'**ouvrir nos cœurs au mystère de la Résurrection de Jésus** : il n'a pas fait semblant de mourir et a été enseveli (comme le rappelle le Credo). Il est ressuscité et sa résurrection a concerné son corps qui n'a pas connu le pourrissement. Les évangiles nous en donnent des indices. Cette tradition ancienne de vénération de différents linges de la passion, de la mort et du tombeau vide, nous en donne quelques autres. Cela nous encourage à espérer davantage la résurrection promise de notre chair renouvelée par l'Esprit Saint.

Ceux qui, avant nous ont cru en la Résurrection du Seigneur et vénéré cette relique ont laissé leur sensibilité s'imprégner de ce même mystère auquel nous sommes invités à croire, non à travers des raisonnements ni des preuves qui n'existeront pas, mais en faisant appel à notre besoin de mémoire et d'émotion sensible. Ce sont deux choses différentes que de savoir intellectuellement que Pierre et Jean ont vu les linges au tombeau vide et de voir ou même toucher le linge de la tête ou ce qui peut en rester.

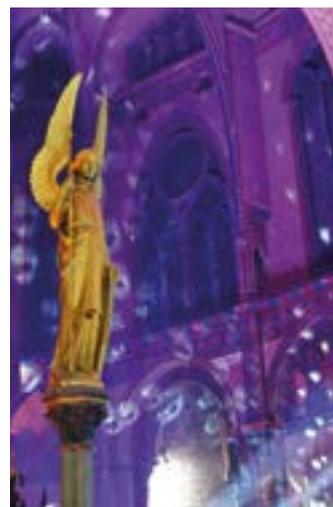
Il semble en effet qu'au cours des siècles, plusieurs couches de tissus identiques et très fins ont été rajoutées au fur et à mesure sur la coiffe qui s'usait à chaque contact : le geste de vénération habituel aurait consisté à déposer la coiffe sur la tête des pèlerins et des fidèles, l'un après l'autre. Le tissu vénéré aujourd'hui est un **témoin de la foi transmise de génération en génération de croyants**. Sa distance probable d'avec l'objet matériel ayant recouvert la tête de Jésus n'a jamais diminué la dévotion à la Sainte-Coiffe. Une relique est toujours un moyen et jamais une fin. Ce sont les

grâces obtenues dans cette vénération qui ont toujours stimulé la dévotion des saints ou des reliques découle de leur lien avec la personne du Christ qui les habite de sa grâce. La vénération suppose un acte de foi : je reconnais dans cet objet ou ce saint, un témoignage de l'action gratuite de Dieu.



La vénération contre la culture du déchet

Dans le vocabulaire religieux chrétien, il existe des différences importantes entre **vénérer, adorer, contempler...** Pour les reliques on parle de vénération, ce qui signifie étymologiquement « **respect** ». La vénération se distingue de l'adoration, due à Dieu seul. Par ailleurs, la contemplation devient un acte religieux seulement si l'on reconnaît la présence de Dieu ou l'origine divine en l'objet contemplé.



Vénérer est un exercice spirituel qui nous aidera à surmonter la tentation actuelle de jeter tout ce qui n'est pas au dernier cri, de saccager l'environnement et, pire, de rejeter les personnes. Le pape François nous alerte régulièrement sur les effets désastreux de notre « culture du déchet ».

Vénérer un linge qui rappelle le culte mortuaire du corps du Christ **nous oblige à respecter le Corps du Christ dans son ensemble**, c'est-à-dire tous ceux pour qui Il a donné sa vie. C'est un motif puissant de respecter toute créature, tout objet, tout être vivant et toute personne. Vénérer la Sainte Coiffe peut ainsi guérir notre tendance à rejeter l'enfant à naître qui dérange, le migrant, l'improductif, le conjoint encombrant, la personne handicapée, malade ou en fin de vie.

La vénération de la Sainte Coiffe s'appuie sur la foi en l'Incarnation. En prenant chair de notre chair, le Verbe divin a consacré l'importance de toute créature qu'il a réconciliée en Lui, Jésus-Christ, premier-né d'entre les morts et Il a fait la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel (cf. Col 1,18-20)

Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors

// Un peu d'histoire //

La légende attribuerait à Charlemagne en l'an 803, le don de la Sainte Coiffe à Ayma (Aymatus), évêque de Cahors. Toutefois, la tradition plus véridique en attribue à Géraud de Cardaillac, évêque de Cahors, son apport à son retour de voyage en Terre sainte au début du XIIe siècle.

Au demeurant, la sainte relique est avérée au moins à partir du XIIIe s. à Cahors, ce qui corrobore son arrivée, rapportée par un obscur chevalier quercynois revenant de la IVème croisade et l'offrant à la cathédrale de son diocèse.

L'étude de Robert Babinet (Le Témoin secret de la Résurrection, La partie manquante du Saint-Suaire, J.-C Godefroy, 2001) complète l'épopée. Le superbe reliquaire de 1899 dans lequel elle se trouve actuellement, décoré des figures de saint Didier, de Charlemagne et du pape Calixte II, fait l'objet d'une restauration.



// Quelques dates //

1482

La peste ravage le Quercy. La Coiffe est portée en procession à travers les rues et les places publiques. Tout Cahors est réuni suppliant Dieu d'épargner la cité.

22 Janvier 1487

Le Pape Innocent VIII accorde des indulgences aux personnes qui visitent la chapelle de la Sainte Coiffe.

1652

La peste atteint Cahors. Alain de Solminihac, évêque de la ville, ordonne que la Sainte Coiffe soit portée en procession.

1791

Mgr D'Anglars, évêque de Cahors, cache la Sainte Coiffe en lieu sûr. Elle est restituée à la cathédrale en 1801.

25 juin 1899

Un nouveau reliquaire est inauguré en présence de Monseigneur Enard, évêque de Cahors, et de Monseigneur Dénicha, évêque de Tulle. À cette occasion l'antique procession de la Coiffe est renouvelée dans la vieille cité.

1791

Sur ordre de l'évêque du diocèse, la Coiffe est portée à pied sur 60 kilomètres, d'étape en étape et de paroisse en paroisse, au sanctuaire de Rocamadour.

1940

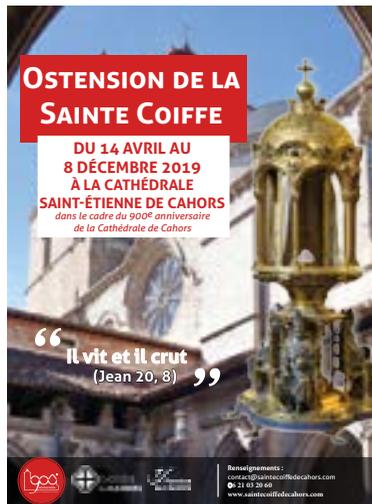
A l'initiative de Mgr Paul Chevrier, évêque de Cahors, la Sainte Coiffe est portée en procession dans les rues de la ville.

**// L'ostension exceptionnelle de la Sainte Coiffe dans le chœur de la cathédrale :
14 avril - 8 décembre 2019 //**

Cela fait plusieurs dizaines d'années que la relique de la Sainte Coiffe n'avait pas été exposée à la vénération des fidèles. Elle était conservée ces dernières années dans le trésor de la cathédrale.

Le **14 avril 2019**, dimanche des Rameaux, débutera **une ostension exceptionnelle de la relique**, qui sera placée dans le chœur de la cathédrale.

Jusqu'au 8 Décembre, il sera possible de vénérer la Sainte Coiffe.



**TOUS LES JOURS DE
9 H À 19 HEURES
(À PARTIR DU 14 AVRIL)**

- Vénération de la Sainte Coiffe (individuelle ou en groupe)
- Parcours jubilaire dans la cathédrale (accompagnement possible sur demande)

un livret sera disponible à l'accueil de la cathédrale

**VEILLÉES MISÉRICORDE
DE 20H30 À 22 HEURES**

Les samedis 27/04 – 25/05 – 27/07 –
31/08 – 28/09 – 26/10 -30/11

**TOUS LES DIMANCHES
(À PARTIR DU 14 AVRIL)**

16h30
parcours jubilaire
accompagné

// Les temps forts //

14 Avril

Dimanche des Rameaux

Ouverture solennelle de l'ostension de la Sainte Coiffe dans la cathédrale de Cahors.

26/28 Avril

Week-end de la miséricorde

Procession de la Sainte Coiffe dans la ville de Cahors, et week-end spirituel autour de la relique.

8/10 Juin

Week-end de Pentecôte

Colloque sur la Sainte Coiffe, réinstallation de la relique dans la chapelle d'axe et journée diocésaine à Rocamadour.

27/28 Juillet

Anniversaire de la cathédrale

27 juillet soirée festive
28 juillet messe solennelle présidée par Mgr Camiade et vénération de la Sainte Coiffe.

15 Août

Solennité de l'Assomption

Procession fluviale sur le Lot en l'honneur de la Vierge Marie.

8 Septembre

Anniversaire de la dédicace de la cathédrale

Messe solennelle présidée par Mgr Camiade et vénération de la Sainte Coiffe.

7/8 Décembre

Clôture du 900e anniversaire

// Le parcours jubilaire //

Le 900^e anniversaire de la cathédrale est un **jubilé** au cours duquel la Sainte Coiffe, relique de la Passion, sera redonnée à la vénération de tous.

A partir du 14 avril, un **parcours jubilaire en 7 étapes** sera proposé tous les jours dans la Cathédrale

Il vous mènera jusqu'au pied de la Sainte Coiffe.

« La Sainte-Coiffe de Cahors est vénérée comme le suaire de la tête vu par Pierre et Jean au tombeau vide. Vénérer (c'est-à-dire poser un acte de respect) peut aider à méditer l'Évangile de la Résurrection, en s'appuyant sur le témoignage des Apôtres et de l'Église vivante aujourd'hui.

Il s'agit avant tout de nous inscrire dans la tradition d'un peuple plein de ferveur qui a mis sa confiance en son Sauveur Jésus-Christ, spécialement dans les moments difficiles de l'existence.

Le chemin jubilaire proposé avec ses 7 étapes veut permettre une relecture de notre vie à la lumière de l'Évangile et de la vie des saints. Il se conclut par l'invitation à prendre Marie chez soi et d'accomplir une œuvre de miséricorde. »

Mgr Laurent Camiade



La Sainte Coiffe



Il vit, et il crut
(Jean 20,8)

Prière devant la Sainte Coiffe

Seigneur Jésus-Christ, je vénère de tout mon cœur en ce lieu la Sainte-Coiffe.

(silence)

Ma foi s'appuie sur celle de tous ces croyants qui ont bénéficié ici, au cours des siècles, d'innombrables miracles.

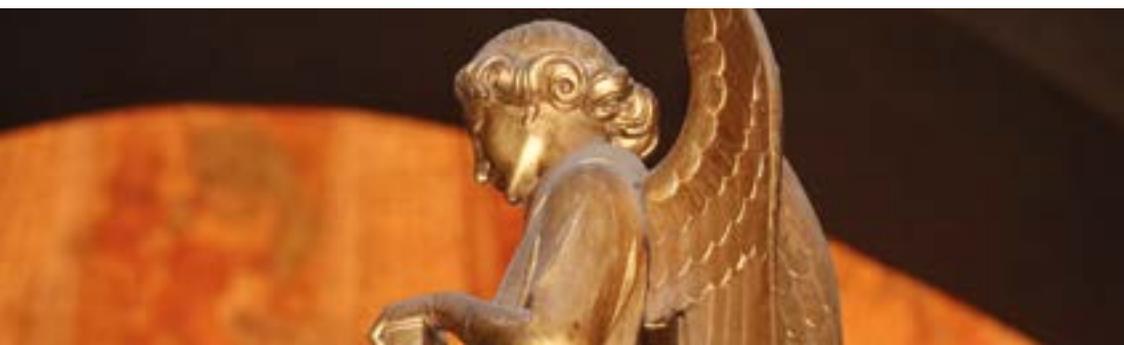
(silence)

Accorde-moi et accorde à tous ceux à qui je tiens, protection, délivrance et guérison.

(silence : je pense à tous ceux à l'intention de qui je demande à Dieu un bienfait)

Fais que la présence de cette relique nous aide à garder le souvenir de ta Passion et de ta sépulture, pour que nous puissions partager la gloire de ta Résurrection.

Toi qui vis et règnes, pour les siècles des siècles. Amen.



Des pèlerinages en provenance de plusieurs diocèses de France et d'Europe sont déjà organisés pour venir vénérer la Sainte Coiffe.

L'ostension exceptionnelle de l'insigne relique fait parler d'elle bien au-delà des frontières du Lot : les médias étrangers en ont fait écho en Espagne, au Portugal, en Italie, en Allemagne, en Pologne, au Etats-Unis, au Mexique, au Salvador...

Prière du jubilé des 900 ans de la Cathédrale Saint-Etienne de Cahors

Dans la cathédrale de Cahors où des milliers
de personnes passent chaque année
depuis 900 ans, tant de saints et tant de chercheurs
spirituels ont eu la joie de te rencontrer, Dieu plein de bonté ;
renouvelle notre cœur en ta présence.

Seigneur Jésus Ressuscité, permets qu'en vénérant la Sainte Coiffe,
nous courrions vers toi comme tes Apôtres Pierre et Jean.

Sur la foi de Pierre tu as bâti ton Église.
Jean, voyant ton suaire au tombeau vide,
a cru en ta victoire sur les ténèbres.

Tes cathédrales rassemblent un peuple de toutes origines et cultures ;
donne-nous de parvenir, avec ton Église,
à l'intimité avec Toi et à l'unité du genre humain.

Par ton Esprit d'amour, donne à tous ceux qui s'associent à ce jubilé de
vivre en paix dans la droiture, la joie et la confiance.

Amen.

Pèlerinage Sainte Coiffe
Paroisse de Cahors
30, rue de la Chantrerie- 46000 Cahors
contact@saintecoiffedecahors.com - 06 21 03 20 60
www.saintecoiffedecahors.com